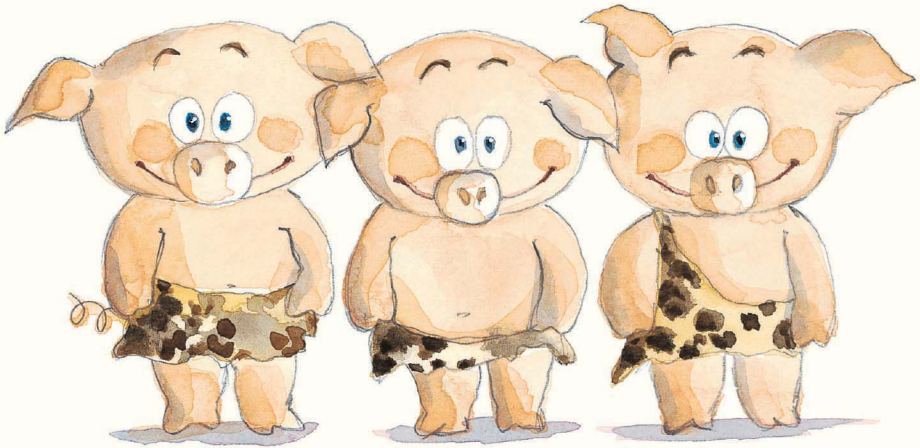
Christine Naumann-Villemin – Marianne Barcilon

Au temps de la préhistoire





Pour Dany, la reine des glycines
– M. B.

Pour ma sœur, Olivia, qui est à mes côtés depuis la préhistoire
– C. N.-V.

La police « Stone-Age » utilisée pour le titre a été gracieusement fournie par Dave Bastian
http://www.davebastian.com

ISBN 978-2-211-30653-9
Première édition dans la collection *les lutins* : février 2020
© 2020, l'école des loisirs, Paris, pour l'édition dans la collection *les lutins*
© 2017, kaléidoscope, Paris
Loi numéro 49 956 du 16 juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse : août 2017
Dépôt légal : février 2020
Imprimé en France par Clerc SAS à Saint-Amand-Montrond

CHRISTINE NAUMANN-VILLEMIN – MARIANNE BARCILON

AU TEMPS DE LA PRÉHISTOIRE



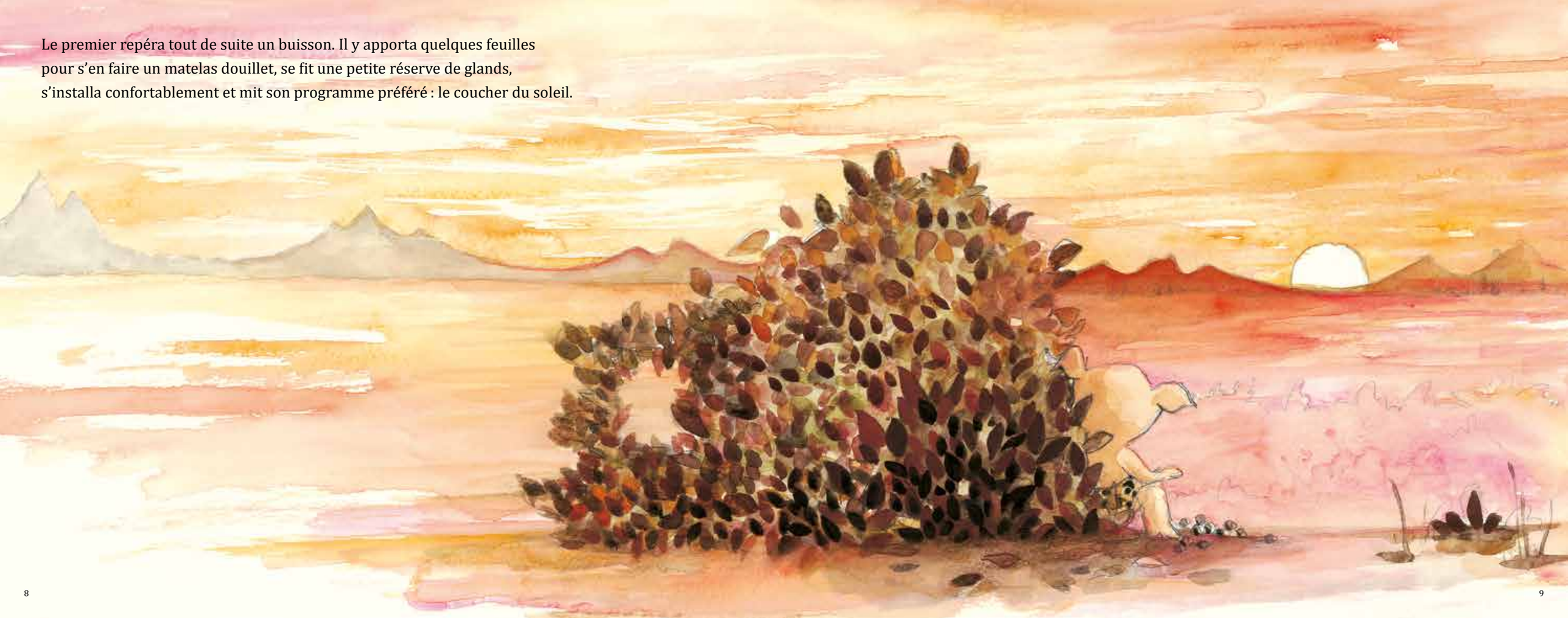
kaléidoscope
les lutins de l'école des loisirs
11, rue de Sèvres, Paris 6e

Au temps préhistorique, la vie n'était pas facile pour les ancêtres des trois petits cochons.
Oh, non ! Car leur maman n'était pas commode ! Un matin, elle leur dit :
« Grouilp, grouimp… » Ce qui signifiait : « Mes enfants, vous êtes grands maintenant.
Il est temps de partir vous chercher un autre abri que la chaleur de mes grands poils. »
(L'ancêtre du cochon était passablement poilu, surtout la maman des trois petits cochons.)



Les petits firent un rapide bisou à leur mère et partirent.

Le premier repéra tout de suite un buisson. Il y apporta quelques feuilles
pour s'en faire un matelas douillet, se fit une petite réserve de glands,
s'installa confortablement et mit son programme préféré : le coucher du soleil.



Le deuxième, plus avisé, repéra quatre arbres qui formaient vaguement un carré.
Il planta des branches pour fermer le tout et trouva que c'était plutôt réussi pour quelqu'un qui n'avait même pas un tournevis. Il se glissa à l'intérieur et regarda son programme préféré : les étoiles dans le ciel.



Le dernier marcha bien plus longtemps. Il arriva devant un trou creusé dans la montagne.
Il passa toute la journée à pousser la grosse pierre ronde qui bouchait l'entrée.
Le soir, enfin, il put se glisser à l'intérieur. Vers le milieu de la nuit,
il parvint à remettre la pierre dans l'autre sens. Il était enfin en sécurité !
Il jeta un coup d'œil par le trou qui se trouvait en plein milieu du gros caillou :
personne ! Il ne se mit aucun programme, car il était épuisé.
Il s'endormit comme une souche.

